

et elle est coupée par le célèbre fleuve du Cydnus, qui coule directement vers le sud avec de petites déviations. La magnifique végétation de cette partie de la Cilicie a toujours été célébrée; elle est surtout très riche aux alentours de la ville, qui est entourée de jardins et de vergers. Les vignes, les figuiers, les oliviers, les mûriers et les orangers y abondent, de même le coton, dont le commerce est si avantageux pour le pays.

Les monts à pentes rapides et à précipices abritent dans leurs buissons force gibier: des gazelles, des coqs et des oies sauvages, et d'autres oiseaux. Vu la fertilité du terrain, les habitants de cette partie de la Cilicie devraient être nombreux, comme ils l'étaient autrefois. Tarse a été en effet la première et la plus florissante des capitales successives de la Cilicie; cette ville est connue depuis 2500 ans. Réduite maintenant au même état que toutes les autres villes de ce pays, elle n'a plus à ses alentours ni bourgs, ni villages importants. Toute la région de l'est jusqu'aux frontières d'Adana, et au sud, jusqu'à la mer, est presque un désert. Cependant ce manque d'habitants, est dû surtout au climat très chaud et malsain.

Cette partie du territoire de la Cilicie a subi depuis les temps anciens de curieuses et continuelles transformations: autrefois la ville de Tarse était presque maritime, en communication avec le golfe de *Rhegma* qui, à une lieue à peine des murailles de la ville, recevait un fleuve navigable, et les vaisseaux de la Méditerranée pouvaient ainsi arriver jusqu'aux portes de Tarse. De nos jours, comme nous l'avons dit plus haut, la ville reste à quatre ou cinq kilomètres de la mer, et son terrain marécageux a été formé par les dépôts du fleuve. Tous les anciens ports sont encombrés au sud de Tarse, et on est obligé maintenant pour en trouver un, d'aller jusqu'à Mersine, c'est-à-dire, plus de 20 kilomètres à l'ouest de la ville. Tarse devait donc fatalement perdre son prestige et son éclat, et Adana, comme nous l'avons vu, lui a été préférée et est devenue le siège du gouverneur. Pourtant Tarse est l'une des villes et l'un des points du terrain qui a conservé le plus intacts les souvenirs anciens et glorieux. Nous allons les explorer, avec d'autant plus de loisir que, comme nous l'avons indiqué, toute la vallée inférieure du Cydnus ne nous offre aucune autre construction que cette grande capitale isolée.

Quel fut le fondateur de Tarse? Les mythologistes grecs avancent diverses affirmations: l'un d'eux, Athénodor, natif de Tarse, la fait remonter jusqu'aux